

---

BRIDGET ALSDORF, *Gawkers. Art and Audience in Late Nineteenth-Century France*

Julien Zanetta

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/51664>

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination : 720-721

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Julien Zanetta, « BRIDGET ALSDORF, *Gawkers. Art and Audience in Late Nineteenth-Century France* », *Studi Francesi* [En ligne], 198 (LXVI | III) | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 04 février 2023.  
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/51664>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# BRIDGET ALSDORF, *Gawkers. Art and Audience in Late Nineteenth-Century France*

Julien Zanetta

---

## RÉFÉRENCE

BRIDGET ALSDORF, *Gawkers. Art and Audience in Late Nineteenth-Century France*, Princeton, Princeton University Press, 2022, 296 pp.

- 1 On ne connaît pas son nom, à peine fait-on attention à lui, il n'en demeure pas moins constamment présent: le badaud hante le XIX<sup>e</sup> siècle finissant avec une ténacité sans pareille. Fils spirituel de l'illustre flâneur, moins mobile que lui mais plus curieux et plus passif, il a remisé son costume de bourgeois désœuvré et continue de s'attacher à Paris, qui lui offre les meilleurs spectacles, la vie de rue la plus dramatique en matière de faits divers – rixes, ballons volants ou événements politiques. Personnel social supposément indifférent, élément singulier qui peut devenir foule compacte à tout instant, il figure pourtant à l'arrière-plan, dans la marge ou constitue même le sujet principal des œuvres de Daumier, Vallotton, Bonnard, Toulouse-Lautrec ou encore des frères Lumière. Le mot anglais «gawker», qui donne son titre à l'ouvrage de Bridget Alsdorf, définit bien cet étrange type sans véritable précédent, en accentuant peut-être le caractère péjoratif. Le livre se divise, comme une physiologie, en quatre chapitres – «Accident», «Public», «Théâtre de rue», «Attirance» – qui viseraient à rendre compte, de la cause au décor en passant par le mobile, le plus complet portrait possible. Plus précisément encore, c'est à la manière dont les artistes se saisissent de cette figure souvent méprisée qu'Alsdorf accorde son attention, soutenue par la conviction que ces derniers savent en dégager une réflexion critique, lucide et ironique, relative à leur époque.

- 2 L'univers urbain contribue, de fait, à forger un nouveau type de sujet, qui s'avère l'indice fondamental d'un rapport direct aux sujets agitant la société de cette fin de siècle – consommation frénétique, suicide, anarchisme, alcoolisme, brutalités diverses dont la presse quotidienne rend compte. Félix Vallotton, qui tient le premier rôle de cette enquête, lui donne ses lettres de noblesse en des compositions décisives. Alsdorf parvient ainsi, en un mode déductif, à retracer un parcours cohérent de la construction de ce personnage, de sa diffamation à son allégorisation comme représentant absolu du «premier venu». Si l'histoire de l'art demeure la trame dominante, la littérature est fréquemment appelée au renfort de la démonstration: Baudelaire, Zola, Mallarmé ou Maupassant offrent ainsi exemples et précisions. De la même manière, le cinéma comme la photographie ou les affiches joignent la marche. On pourrait reconnaître là comme un post-scriptum au livre séminal de T. J. Clark, *Image of the People* (1973), où il était bien question, plus tôt dans le siècle, de la possibilité picturale de représenter la foule. Ici, la foule telle qu'Alsdorf l'envisage se révèle multiforme, diversement dense et tributaire d'un rapport au spectaculaire inédit. Pour qui suit les développements dans le champ de l'histoire de l'art au XIX<sup>e</sup> siècle, la voix d'Alsdorf s'est peu à peu révélée, originale, élégante, sachant allier précision descriptive et vision d'ensemble aux dimensions d'une époque. À sa magistrale analyse des portraits de Fantin-Latour de son précédent ouvrage (*Fellow Men*, 2013) fait suite cette contribution passionnante, à l'argumentation serrée et aux illustrations merveilleuses.